

Thierry Compain, de l'Ile-Grande au monde



Thierry Compain a choisi de tourner ses documentaires toujours au même endroit, l'Ile-Grande à Pleumeur-Bodou. Il les présentait hier à Brest.

Pour le mois du documentaire, les bibliothèques ont invité Thierry Compain et ses films. On peut les emprunter dans six médiathèques de Brest.

Le café fume sur le bar du Mac Orlan. Thierry Compain, invité du réseau des bibliothèques de Brest ce jeudi pour présenter deux de ses films dans le cadre du mois du documentaire, suspend la conversation : « **J'entends mes copines.** » Sur l'écran, dans la salle, des femmes nettoient les tombes en parlant de la vie qui va, d'autrefois, d'aujourd'hui. Il les avait filmées dans le petit cimetière de l'Ile-Grande en 1993 pour « Le village au cimetière ». Elles sont devenues des amies. Quelques-unes sont mortes depuis.

Thierry Compain, ingénieur du son à France 3 à Rennes dans la vie, est aussi documentariste. Tous les deux ou trois ans, il prend quelques semaines de congés sans solde et revient dans son pays de coeur, l'Ile-Grande, un bout de Pleumeur-Bodou relié au continent par un petit pont de 15 mètres de long, « **qui sert seulement à marée haute** ».

« Ce qui m'intéresse, ce sont les gens »

C'est dans ce coin de Bretagne qu'il a tourné tous ses films depuis 1984, avec les gens qui y vivent. *De l'autre côté de l'eau* est un documentaire sur les marins de commerce et les familles laissées derrière eux. *Le village au cimetière* met l'accent sur le rapport particulier à la mort qu'on peut observer en Bretagne. *Nous n'étions pas des bécassines* témoigne des jeunes filles parties comme bonnes au lendemain de la guerre 39-45 à Paris.

Peut-être parce qu'il est presque de l'Ile-Grande (sa femme en est originaire) sans y être né, il a réussi en vingt ans à entrer dans l'intimité des îliens. Des plus âgés souvent. **« Ils sont plus libres dans leurs corps et dans leurs paroles. Dans le fond, ils ont envie de raconter leurs vies, leurs histoires, mais c'est difficile de parler aux siens. »**

Avec sa caméra, Thierry Compain creuse le sillon de la mémoire de ce bout de terre avec lequel il vit une véritable histoire d'amour tout en gardant **« une relative distance »**. Au point qu'il ne sait pas aujourd'hui **« si ce ne sont pas les gens qui m'amènent leurs histoires, de manière souterraine »**. Reste qu'en interrogeant les marins, leurs femmes, les amateurs de bal, les îliens, c'est du monde qu'il parle.

« Ce qui m'intéresse, ce sont les gens, pas les paysages. Et en parlant d'eux, de l'absence, de l'amour, des souffrances vécues, c'est du monde entier que je parle. » Son premier vrai documentaire était consacré à Yann Paranthoën, homme de radio rencontré à France-Culture à Paris, originaire lui aussi de l'Ile-Grande. **« Dans le fait d'être juste et vrai, j'ai été à bonne école avec lui. »** L'accueil du public, les prix récoltés en vingt ans, montrent que ce travail n'est pas vain et qu'on peut atteindre l'universel, en parlant d'un petit bout du monde.

Son prochain film, *Plage des dames*, est en cours de montage. Tourné à l'Ile-Grande bien sûr, où les retrouvailles quotidiennes d'un groupe de femmes sur une petite plage permettent d'évoquer les maisons devenues résidences secondaires parce que trop chères pour leurs enfants petits employés, la société qui change, la résistance malgré tout. Des films pour raconter la Bretagne et faire oeuvre de mémoire...

Josiane GUÉGUEN.

Pour accompagner le mois du documentaire, le réseau des bibliothèques a organisé ces projections des films de Thierry Compain sur grand écran hier au Mac Orlan. Il propose aussi une brochure qui met l'accent sur 60 documentaires choisis parmi les 3 000 cassettes vidéo et DVD empruntables toute l'année, dans tous les genres : art, Bretagne, histoire, mer, monde, nature, religion, santé, société, sport.

Ouest-France